

IV) Mais la division du travail se développe. Ici la production du blé donne tous les jours un excédent non consommé. Là, c'est l'élevage du bétail qui laissera un surplus régulier. Ailleurs, c'est la fabrication des haches. Au lieu de produire du bétail et des haches, le premier préférera échanger régulièrement son excès de blé contre des haches et du bétail et ne fera plus que la culture du blé.

L'échange devient régulier. Le simple troc ne suffit plus. L'argent apparaît et intervient de plus en plus.

On arrive ainsi à la simple économie marchande: la production se fait pour l'échange. Mais l'argent n'est qu'un intermédiaire, l'échange n'est qu'un moyen pour se procurer d'autres marchandises pour la consommation. Ainsi celui qui fabrique des haches les échange pour avoir du blé, du bétail etc...

L'artisan est propriétaire de ses moyens de production (sa forge, ses outils) et des produits de son travail (ses haches). En Europe Occidentale, cette économie artisanale se développe du II^e au 18^e Siècle.

V) La révolution industrielle du 18^e siècle amène le règne d'une nouvelle forme de production : la production capitaliste.

C'est d'abord la période des manufactures. Le propriétaire de la manufacture possède des bâtiments où il réunit des artisans qui travaillent pour lui, chaque artisan continuant, avec ses outils, à fabriquer entièrement le produit, une paire de bottes par exemple.

Puis, pour accélérer la production, le propriétaire introduit la division du travail entre ouvriers. Dans la fabrique, un ouvrier ne fait qu'une partie du produit, toujours la même. La paire de bottes n'est produite que par l'activité collective des ouvriers.

Au cours du XIX^e siècle, l'utilisation de l'énergie (machine à vapeur) et l'apparition de la machine-outils donnent naissance à l'industrie moderne.

Dans cette production capitaliste, le producteur n'est propriétaire ni des moyens de production, ni des objets qu'il produit. Les uns et les autres appartiennent à une autre personne, le capitaliste.

Le capitaliste n'entreprend pas une production pour satisfaire des besoins de consommation, mais pour en tirer une somme d'argent plus forte que celle qu'il a introduite autrement dit, pour avoir un profit. C'est la recherche du profit qui règle tout le fonctionnement de l'économie capitaliste.

Le capitaliste met en circulation de l'argent pour faire produire des marchandises, lesquelles seront échangées contre de l'argent : $A - M - A$.

I. MARCHANDISE

VALEUR d'une MARCHANDISE

Nous voyons que la richesse de la société se présente comme une immense accumulation de marchandises. Chaque marchandise a une double qualité :

D'abord, elle a la propriété de satisfaire aux besoins humains : elle a une valeur d'usage.

D'autre part, elle a la propriété de s'échanger contre une quantité déterminée d'autres marchandises ou d'argent : c'est une valeur d'échange. L'expression en monnaie de la valeur d'une marchandise s'appelle son prix. (expression qui est aujourd'hui très variable, et sans signification, du fait de la dévalorisation des monnaies, alors que, jusqu'en 1913, les prix étaient l'équivalent en or des marchandises).

Le capitaliste peut-il fixer à sa guise la valeur et le prix de la marchandise qui sort de son usine ? Assurément non; car lorsqu'il vendra sa marchandise sur le marché, il se trouvera en concurrence avec d'autres capitalistes